

Disparition de Jean-François Gilmont

Rémy Jimenez

[8 juin 2020](#)

Jean-François Gilmont, professeur émérite à l'Université catholique de Louvain, est mort samedi 6 juin à l'âge de 86 ans. C'est l'un des plus illustres représentants de la science bibliographique francophone qui vient de disparaître.

Au cours d'une carrière longue et bien remplie, il aura constitué une œuvre scientifique impressionnante. La liste de ses publications ne recense pas moins de 27 monographies, 178 articles de recherche et une dizaine de directions d'ouvrages collectifs. Lecteur infatigable, il a publié quelque 1400 comptes-rendus dans des revues universitaires de premier plan. Sur tous ses thèmes de prédilection (Calvin, les martyrologes protestants, Guillaume Farel, Jean Crespin...), ses travaux se sont imposés comme des références incontournables. Outre d'importants ouvrages de synthèse et de vulgarisation, nous lui devons de précieux instruments de travail. La *Bibliographie des éditions de Jean Crespin* (1981), la *Bibliotheca Calviniana* (3 volumes, 1991-2000) ou encore l'ineestimable base de données [GLN15-16](#), qui décrit les ouvrages imprimés à Genève, Lausanne et Neuchâtel aux XVe et XVIe siècles, s'imposent comme des modèles de précision, servis par une parfaite intelligence des objets et une érudition sans faille.

Non sans malice, Jean-François Gilmont se présentait parfois comme un « *membre de l'Internationale bibliographique* » ! Cette boutade en dit long sur le caractère presque militant de l'approche scientifique qu'il a défendue : alors que la plupart de ses collègues francophones questionnaient l'histoire économique et sociale du livre dans le sillon des recherches initiées par Lucien Febvre et Henri-Jean Martin en privilégiant le travail sur archives, Jean-François Gilmont, lui, militait sans relâche pour le développement d'une bibliographie matérielle d'inspiration anglo-saxonne. Il en fut l'un des plus actifs représentants dans le paysage francophone et le recueil de ses articles publiés en 2003 sous le titre *Le livre et ses secrets*, constitue encore aujourd'hui l'un des meilleurs guides d'initiation disponibles en français sur la question.

Au cours de la préparation de ma thèse, j'ai eu le privilège de rencontrer Jean-François Gilmont une demi-douzaine de fois à l'occasion de colloques et de journées d'étude. Je garde de ces rencontres un souvenir d'autant plus vif qu'il s'imposait à mes yeux comme le maître incontesté d'une discipline à laquelle je tâchais alors de m'initier. En 2009, il se trouvait parmi les auditeurs de ma première communication scientifique et il eut à l'égard du débutant impressionné que j'étais des mots aimables et rassurants. Je l'ai revu ensuite à plusieurs reprises à Lyon, Toronto, Tours ou Paris. Il faisait preuve d'une grande bienveillance à l'égard des jeunes chercheurs et savait faire disparaître l'appréhension que sa présence intimidante pouvait inspirer par des traits d'humour discrets et malicieux, et par une immense gentillesse. Ma dernière rencontre avec lui remonte au 22 novembre 2014 : malgré ses quatre-vingts ans, il avait aimablement accepté de faire le voyage depuis la Belgique pour siéger au jury de ma soutenance de thèse. Quelques mois plus tard, en 2016, sa carrière scientifique s'était brutalement arrêtée à la suite d'un grave problème de santé ; cette nouvelle avait été un choc pour tous les historiens du livre.

Son recueil d'article, *Le livre et ses secrets*, s'ouvre sur une belle « Lettre à un bibliographe débutant », extrêmement inspirante pour les jeunes chercheurs (elle l'a été pour moi pendant mes années de master et de thèse). En ouverture de ce court texte, Jean-François Gilmont s'interrogeait sur les raisons qui peuvent pousser un jeune chercheur à s'orienter du côté de la bibliographie : « *Peut-être est-ce l'espoir de réaliser une œuvre solide, qui supporte l'épreuve du temps mieux que bien des synthèses brillantes ?* » Il ne croyait pas si bien dire : même si l'auteur n'est plus là, les travaux de Jean-François Gilmont nous tiendront compagnie encore longtemps.